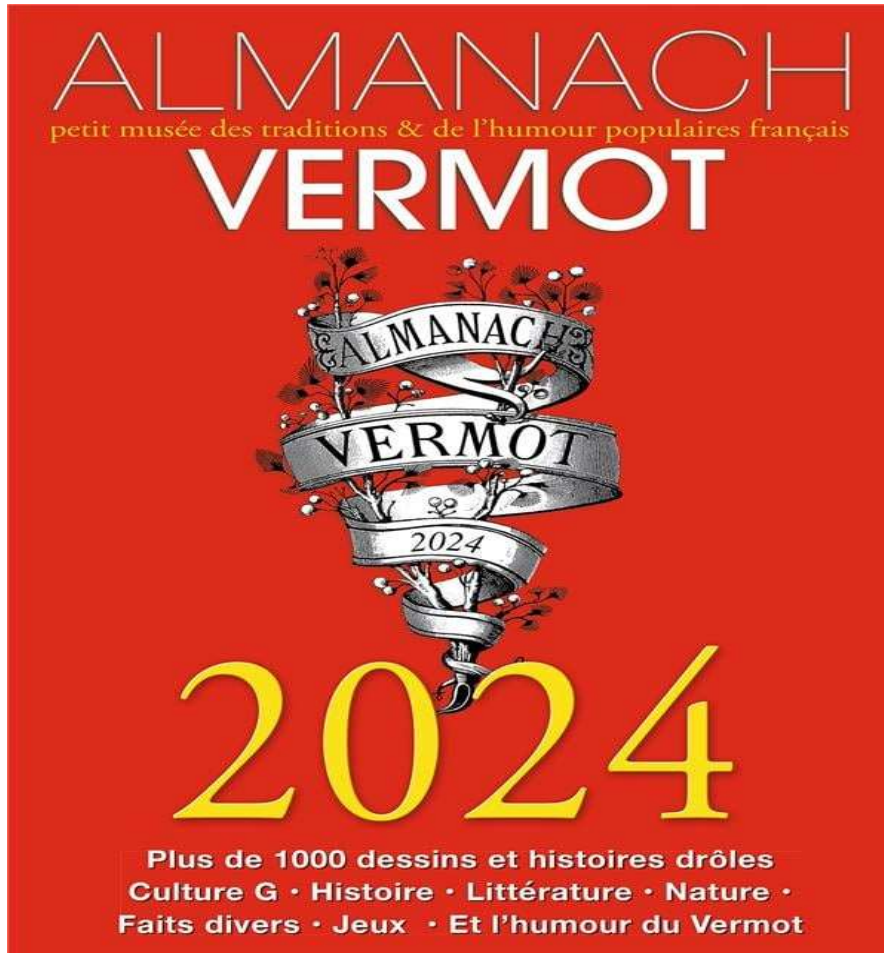


Thème : *Almanachs, calendriers, et autres agendas*



Almanach est un mot un peu délaissé, rendu neutre, sauf par allusion à un emploi du temps noté sur un carnet banal, en attendant les almanachs électroniques... Le mot vient de l'arabe « al-munakh »

Cet almanach était un gros calendrier illustré et ce type d'ouvrage eut une importance sociale considérable...

François Rabelais est l'auteur d'almanachs utilisant des connaissances dans le domaine de l'astronomie, la science du temps et des météores en rapport avec l'astrologie et la prédiction des nombres...

Au XVIII^e, une immense littérature populaire de prévisions et de sagesse pour chaque jour de l'année mêle le calendrier, les recettes de vie, la description des mois et des saisons dans une civilisation rurale. Au XIX^e les almanachs deviennent des livres d'amusement avec historiettes et plaisanteries. Le plus célèbre, qui réjouit des générations de francophones au XX^e étant l'almanach **VERMOT**.

Alain Rey : Le voyage des mots



— Comment vas-tu... yau de poêle ?

➤ **Almanach Vermot**

Vous avez trouvé l'almanach VERMOT de votre année de naissance. Vous l'ouvrez à la page de votre anniversaire. Vous découvrez votre horoscope, le dicton du jour, la blague du jour et un reportage d'actualité.

Écrivez cette page.

4 Février 19..

HOROSCOPE

Sachez que vous avez cette certaine chance
d'être née au début du mois de février
mais ça coule de source, il faut de la patience
pour comprendre ce signe et devoir s'y plier.

Imaginez soudain une petite fille
timide et réservée avec au fond du cœur
des secrets à redire un jour où le ciel brille
à ceux qui voudront bien répondre à son bonheur.

Parfois, on peut sourire à la naïveté
quand la femme verseau s'engage à tout connaître
l'univers est si grand, on ne peut tout aimer,
et pourtant c'est bien là le drame de son être.

Car les deux bras ouverts à toute humanité
comme une prophétesse assise sur son trône
vous rêverez d'amour, d'entente et d'amitié
en ne quittant jamais Lyon et le grand Rhône.

Panthère tour à tour, protégeant ses petits,
vous courez la forêt, seule et indépendante,
en poursuite du vent et de sa poésie,
ces quelques vers sont là, pour votre âme vivante.

La vieillesse viendra vous battre la mesure,
musique d'une vie où le temps a raison,
acceptez le destin et sa belle aventure,
pourvu qu'on ait l'ivresse, on oublie le flacon.

DICTON : En février, le verseau verse ses vers sots dans le vert seau de la vie

BLAGUE : Quel est le comble d'un poète amoureux ? Boire des verres et se mettre la tête à l'en-vers

REPORTAGE :

En raison des difficultés économiques de la France, des restrictions d'électricité seront prévues dans les heures creuses. Prenez vos précautions. Plus de radios, plus de lumière, plus de chauffage. N'oubliez pas que nous sommes en hiver. Couvrez-vous bien. Profitez-en, chers lecteurs. Lire à la lueur d'une bougie est un plaisir exceptionnel. Attention de ne pas mettre le feu aux pages. C'est aux mots de mettre le feu à vos esprits endormis. Vous pouvez, bien sûr, profiter de la vie autrement. Vos chères épouses ne diront pas le contraire. Il se peut que le gouvernement ait à augmenter les allocations familiales juste après la Toussaint. Mais, à la suite de la guerre, une natalité en hausse ne peut que servir le pays.

Jacqueline P.

➤ Les saints du calendrier :

Saint Frusquin

Ce **frusquin**-là vient bien sûr du mot *frusques*, ces habits plutôt en mauvais état ou sans formes. En argot du XVII^e siècle, *frusquin* désigne d'abord l'argent et finit par englober tout ce que l'on possède. Mais par quel miracle ce frusquin fut-il canonisé ? C'est la faute à Crépin, saint patron des cordonniers. Chez ces artisans, on désigne par *saint-crépin* l'ensemble de leurs outils de cordonnerie. Par simple analogie, le *saint-frusquin* s'est mis à représenter l'ensemble de ce que l'on possède, puis, par extension, « tout le reste » à la fin d'une énumération.

Saint Glinglin

La **Saint-Glinglin** est un jour fictif du calendrier liturgique catholique, utilisé pour renvoyer à une date indéterminée et lointaine, voire jamais, l'accomplissement d'un événement. L'origine de l'expression vient de la déformation de *seing* (le signe) et *glin*, le son des cloches: cela voudrait donc dire, à l'origine, quand les cloches sonneront. «Avoir lieu à la Saint-Glinglin» est synonyme de « remettre aux calendes grecques », «à la semaine des quatre jeudis, des trois dimanches», « à Pâques ou à la Trinité », « quand les poules auront des dents », « tous les 36 du mois », « quand j'arrêterai de procrastiner » ou au « 30 Février ».

Sainte Nitouche

Aucun pape ne l'a canonisée. Aucun calendrier ne l'a jamais célébrée. Son prénom même, n'existe pas. Cette femme que l'on désigne sous le nom de «Sainte-Nitouche», c'est la prude. Ou du moins, la pudibonde qui sous des airs angéliques, cache des mœurs légères. La première apparition notable de cette expression se trouve sous la plume de Rabelais au XVI^e siècle dans cette scène de Gargantua, durant laquelle le frère Jean pulvérisa les envahisseurs de son clos. L'auteur y écrit «Les uns croyoient : Sainte Barbe! les autres : Saint Georges ! les autres : Sainte Nitouche !»

Il s'agit en réalité ici d'un jeu de mots, d'un calembour. Ainsi que le raconte le lexicologue Alain Rey dans son livre 200 drôles d'expressions, la Sainte-Nitouche est littéralement la reformulation de la phrase: « Sainte qui n'y touche pas ».



☒ St Glinglin, Ste Nitouche et St Frusquin dialoguent sur leurs vies de saints.

Conversation entre les saints Glinglin, Frusquin et Nitouche

- « Tu en fais une tête Glinglin, ça ne va pas ? Que t'arrive-t-il encore ?
- J'en ai ras l'auréole si tu veux savoir, je suis en pleine déprime. Plus de goût à rien, le moral en berne, enfin la totale quoi, tu me comprends, toi Frusquin tu es mon pote.
- Mais pourquoi ? C'est l'autre pimbêche de Nitouche qui t'a encore démoli ?
- Non, pour une fois elle n'y est pour rien. Non mais j'en ai assez qu'on ridiculise mon nom, qu'on m'invoque uniquement dans les coups foireux, qu'on doute de moi, tu vois ce que je veux dire, tout saint (tiens, j'ai fait un jeu de mots) que je suis ça me donne des idées noires. Je suis synonyme de nullité, de manque de parole, de ratage en tout genre.
- Tu ne crois pas que tu exagères un peu. Tu as surtout envie de te faire plaindre. Mais regarde un peu autour de toi bon sang ; qu'est-ce que je devrais dire moi ?
- Quoi, toi ? Tu as aussi des problèmes ?
- Et comment ! Tu as un peu écouté ce qu'ils disent en parlant de moi ! Je suis une déchetterie à moi tout seul. Tiens hier encore j'ai entendu deux nanas qui discutaient de je ne sais plus quoi et une s'est exclamé : « je viens

de virer mon mec. Je n'en pouvais plus de ses mensonges, de ses excuses bidon et de tout le St Frusquin habituel. Oust, dehors tout le monde ».

Tu en penses quoi ? On me confond avec un bonhomme pas très ragoûtant non ? Je ne me sens vraiment pas en odeur de sainteté après ça ! Allons bon voila Miss Cancan

- Oh les amis que complotez-vous encore ? Je suis sûre que vous êtes en train de dire du mal des femmes et naturellement je suis en première ligne ? Je me trompe ?

- Complètement, on ne parlait pas de toi. C'est Glinglin qui évoquait ses soucis et moi les miens.

- Quels soucis ? Vous êtes toujours en train de vous plaindre vous les hommes, de vraies chochottes. Si vous étiez à ma place... Je voudrais vous y voir.

- Oh arrête tes violons, tu vas nous faire pleurer. Tu ne sais pas ce que nous endurons.

- Vouï, hé bien moi aussi je déguste et plus souvent qu'à mon tour. A chaque fois on utilise mon nom comme une insulte, tu crois que c'est agréable de passer pour une hypocrite, une menteuse, une faiseuse d'histoires, une propre à rien ? Quand j'entends des réflexions comme par exemple : « Oh c'est cette peste de Marie (ou de Sidonie, peu importe) avec son air de Sainte Nitouche, elle va encore mettre la pagaie avec ses ragots et ses insinuations. Et les gens vont la croire avec son air angélique de ne pas y toucher. Tu parles d'un fléau. » Oui Messieurs, voila ce qu'on dit de moi, alors ? C'est qui la victime ? Réponds, toi Frusquin.

- Je reconnais que tu n'es pas épargnée toi non plus. Tout ça c'est la faute des humains qui avec le temps déforment nos actions. Tu es d'accord Glinglin ?

- Il faut avouer qu'on ne mérite pas une telle renommée. Vous savez ce qu'on va faire ?

- On t'écoute

- Nous allons donner une leçon à ceux qui nous invoquent : on va créer une association ou peut-être même un syndicat avec droit de grève illimité et on ne répondra plus à aucune demande.

Qu'en pensez-vous ?

- Projet de loi adopté à l'unanimité.

Claude

Deux saints et une sainte

« Alors donc vous trois, tonna Saint Pierre, on me dit que vous êtes des usurpateurs d'auréole, des faussaires de la béatitude ? Je vous somme de vous expliquer. Qu'avez-vous à me dire ? Attention, à la moindre entourloupe je vous fais expulser du Paradis, moi ! »

- Ô grand Saint Pierre, pourquoi ce courroux ? Si on me prit pour une sainte qu'y puis-je ? Je n'ai jamais rien prétendu de tel. Je gage que seul mon caractère exquis, mon âme charitable et ma probité proverbiale ont tissé autour de mon nom cette réputation de sainte. Entendez-moi, Saint Pierre, je mérite de rester à vos côtés.

- Ecoutez-moi cette Sainte Nitouche !, s'offusqua le deuxième accusé, et les petits coups bas distribués en catimini par-ci, par-là ? Et ces airs de chattemite joués dans le dos de ton mari ? Ces petites œillades lancées à tout-va lors de tes prétendus galas de charité ? Non, tu ne mérites pas le Paradis. Alors que moi je n'ai de cesse de soulager le monde. Avec moi, plus d'énumérations fastidieuses, aucun risque de se voir reprocher un oubli, pas de somnolence intempestive à l'énonciation d'une liste interminable. Dès que j'interviens, en trois mots bien sentis, je mets un terme à toute cette logorrhée. On lance « et tout le Saint Frusquin ... » et voilà, la messe est dite... Oh, pardon grand Saint Pierre !

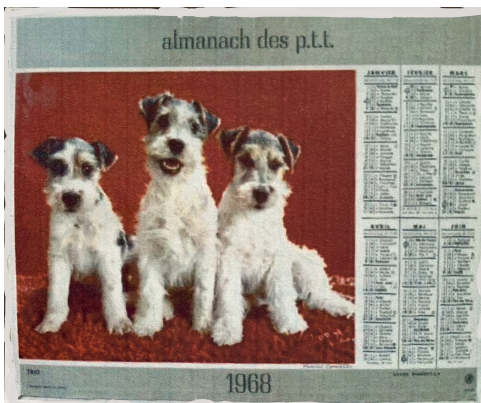
- Quant à moi, intervint le dernier, je n'ai pas de défense. La seule chose que je puis ajouter, c'est que si vous devez me virer du Paradis, attendez donc la Saint Glinglin ! »

Pascale

➤ Le calendrier des Postes

► C'est la période des étrennes. Le facteur vous présente le calendrier des postes.

Dans l'éventail des images proposées, justifiez votre choix du décor qui vous accompagnera toute l'année.



Le facteur m'a présenté le calendrier des postes.

Dans l'éventail des images proposées, j'ai choisi celui des 3 chiots comme trois frères alignés pour la photo, la photo qu'on fait pour la communion de l'aîné.

Le cadet regarde déjà un peu ailleurs, un air de défi se lit sur son visage : " c'est toujours pour lui la lumière ". En fait, rien n'y fait ; il y a toujours un premier et un second.

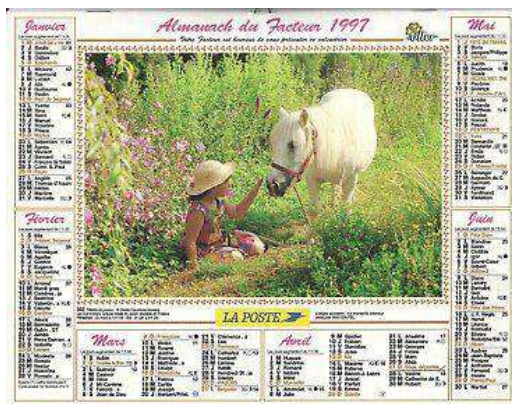
L'aîné est là tout souriant, le roi de la fête. Quant à moi, je suis le dernier, celui qui découvre, ahuri, qu'il y aurait une première place que je ne convoite pas, que je ne peux pas convoiter.

En fait, je suis le chouchou, le petit dernier, celui à qui on cède tout, le petit chétif, celui qui ne peut pas encore sauter sur un vélo, partir en vadrouille et participer au secret des grands.

Moi, mon univers c'est celui de la cuisine où trône d'ailleurs l'almanach.

Le lieu où je regarde ma mère, ma grand-mère et sa sœur préparer les repas. Je les vois affairées, mais l'action collective rend la tâche plus organique. je veux dire comme si leurs actions ressemblaient à une chorégraphie de ballet. Et puis, les couleurs, les odeurs et le son de leurs voix durant leurs brefs échanges, chacune sachant ce qu'elle a à faire. C'est comme une scène où chacune appuie l'autre dans une scansion, dans un partage à une œuvre commune. Je suis le roi qui apprécie ce spectacle rien que pour moi.

Gilbert



« Prends le chien, il est beau ! »

« Ah non, plutôt les petits chats »

« Oh non, tu choisis tout le temps les chats » !

Le facteur a étalé sur la table les calendriers et tandis que le papy offre un petit coup à boire, la mamy tente de choisir entre les chiens et les chats.

« Et cette petite avec le poney dans la prairie, on dirait Pauline ! Non ? Ce qu'elle est mignonne et puis ça changerait un peu. »

Le papy hausse les épaules, lui c'est le chien qu'il veut, celui qui ressemble à son Bobby, son chien de chasse préféré qui est mort le mois dernier. Avoir Bobby entre le frigo et la gazinière ça lui ferait chaud au cœur. Il n'y avait pas de meilleur toutou que celui-ci, bon chasseur, obéissant, rapportant le gibier à coup sûr. Papy soupire en regardant sa femme qui fait sa sélection de chats : des chatons dans un panier, des chats couchés sur une fenêtre, des chats devant des roses trémières... Papy n'en peut plus des chats recto verso ! Mais elle a mis de côté la petite fille au poney. C'est vrai qu'elle ressemble un peu à Pauline quand elle était petite, mais Pauline n'est plus qu'un triste souvenir. Pauline est morte, alors pourquoi vouloir raviver cette douloureuse absence. Il ne comprend pas : non pas Pauline entre le frigo et la gazinière ! Et puis elle ne lui ressemble pas tant que ça à sa petite Pauline cette blondinette dans le pré.

Mamy caresse la photo. « Alors t'as choisi ? »

Finalement ce sera le mont St Michel, un bon souvenir. Ils l'avaient visité pendant leur lune de miel. Le facteur a rassemblé ses calendriers. Papy lui a rendu le chien et Mamy la petite au poney.

Oui, finalement le mont St Michel fera très bien entre le frigo et la gazinière.

Jacqueline L.

➤ **Sur votre agenda**

► *A la date du samedi 27 janvier, vous avez coché une heure de rendez-vous, sans aucune précision.*

Quelle est la teneur de ce rendez-vous ? Vous ne vous souvenez plus, racontez...

Ah, aujourd'hui, c'est samedi. Rien à faire. Pas de courses. Toute une journée à moi. Que du farniente... Je vais prendre mon temps. D'abord, apprécier un copieux petit déjeuner, puis retourner sous la couette, avec mon livre, jusqu'à la fin.

En arrivant dans la cuisine, mon regard se pose sur le calendrier. Je suis interpellée par une croix suivie d'un rond. Je n'ai jamais écrit cela ! Le 27 janvier ? Aucun souvenir. Je vérifie sur mon calepin, dans mon sac. Non, rien d'inscrit. Finie la quiétude du réveil. Une réunion avec les copines ? Non, on se passe toujours un message la veille pour un rappel. Je ne reçois personne à moins que, le voisin lorsqu'il est venu réparer la machine à laver ? Cela ne lui ressemble pas. Sa vie de couple semble réussie.

La cloche de l'entrée retentit. Je regarde l'heure : 14 Heures. Je vais ouvrir et suis étonnée en apercevant mon petit-fils.

- Ben Mamie, t'es pas prête ? T'as pas vu la marque sur ton calendrier ?
- C'est toi, mais qu'est ce que cela signifie ?
- Je ne voulais pas que tu oublies mon tournoi de basket, aujourd'hui. Le rond, mais c'est un ballon pardi !
- Papa attend en bas Prépare toi, C'est à 15 h on a le temps.

Lydie

Ce n'est pas la première fois que cela arrive. Enfin je crois. Tous les matins, je jette un coup d'œil sur le calendrier. Je marque tout dessus. Hier par exemple : 09h30 Coiffeur « Vite ma coupe » 3 rue de la taille, 16h Médecin à domicile. 18h30 Appeler Monique 06 56 89 74 13. Mais voilà. Ce matin, 27 janvier, 10h est entouré d'un cercle au stylo rouge, indice d'un rendez-vous important. Mais j'ai oublié d'indiquer la nature, l'objet, l'adresse... Bref, il n'y a rien, absolument rien d'inscrit à côté. J'ai beau creuser mes méninges, je n'ai aucun souvenir de ce dont il peut s'agir. Et d'ailleurs, est-ce bien moi qui ai fait cette marque sur le calendrier ? Et même si c'est moi, si je n'ai rien marqué à côté, peut être le rendez-vous n'a-t-il pas été confirmé ?

Il est 9h30 quand le téléphone sonne, interrompant brusquement la montée de ce sentiment grandissant si désagréable que quelque chose m'échappe.

- Monsieur Delaroche ?
- Oui
- Je passe vous chercher dans 10 minutes, vous pouvez commencer à vous préparer. Mettez un manteau bien chaud car les températures sont basses aujourd'hui
- Vous êtes qui ?
- C'est Mickaël, monsieur Delaroche. Votre taxi ambulance.
- Ah ah ah. Mais oui ! Je blaguais Mickaël ! Evidemment ! Et vous m'emmenez où cette fois Mickaël ?
- Vous avez oublié ? Je vous avais pourtant bien dit de le marquer au stylo rouge sur votre calendrier. Vous avez rendez-vous à 10h en consultation au centre de la mémoire, à l'Hôpital du souvenir. Préparez-vous, j'arrive.

Xavier